

Aix-en-Provence le 13 juin 1914

Monsieur Selloye
Vice président
De l'A.A. des anciens élèves de l'E.C.
1, rue de Stockholm
Paris

Monsieur et cher camarade,

Je viens demander à notre association de bien vouloir, si possible me rendre un énorme service en me consentant le prêt d'une somme de 15000 à 2000 francs (sic) à un taux industriel normal.

Voici ce qui nécessite ma démarche.

Sorti du service en 1913, j'entrais, comme ingénieur, à la Société « Astra », aux études de dirigeables et d'aéroplanes. J'y débutais à 400 francs par mois ; cette place me plaisait beaucoup et m'offrait un avenir enviable.

Je reçus un jour une commande ferme pour une voiture à hélice que j'avais imaginée étant au régiment et dont j'avais seulement entretenu mon Capitaine. Cette commande me venant, en effet, d'un de ses parents.

Sans quitter ma place, je me mis aux dessins d'exécution. Au cours de cette étude approfondie, mon invention m'apparût avec un intérêt insoupçonné au début et je me suis adonné depuis complètement à la réalisation de ma première voiture.

Celle-ci serait terminée depuis longtemps sans un repos forcé que j'ai dû prendre à la suite de trop de surmenage.

Mes prévisions se trouvent ainsi légèrement dépassées, d'autre part mon client attend la livraison de sa voiture et déjà, sans que j'aie fait de réclame plusieurs personnes guettaient la sortie de ma première machine pour me passer leur commande. Le succès de mon « Hélicocycle » est tellement certain à mes yeux que j'ai refusé récemment l'offre d'une situation de 10.000 francs par an. C'est dire que j'ai de bonnes raisons pour espérer pouvoir rendre largement plus tout le service que je demande aujourd'hui à notre association.

De toutes façons, en cas d'insuccès, je reprendrai ma place dans l'aéronautique et rembourserai assez rapidement la somme que je prie l'association de bien vouloir m'avancer aujourd'hui.

Il me serait très pénible, après les sacrifices personnels que j'ai faits pour mettre au point une telle entreprise d'avoir à m'adresser à un financier. C'est pourquoi je fais appel à notre association.

Je vous serai bien obligé, Monsieur et cher Camarade de me dire le plus tôt possible, dans quelle mesure je puis compter sur son aide qui me serait très précieuse et je vous prie d'agréer avec mes remerciements, l'expression de mes sentiments très dévoués.

Leyat

PS – Je suis actuellement en convalescence dans ma famille à Aix, 5 cours de la Trinité, adresse à laquelle je vous prie de m'écrire sans oublier mon prénom.